

Coups de couteaux à Faustin-Fléret

Deux suspects arrêtés

PAGES 3 et 7

FRANCE-ANTILLES

JEUDI 22 SEPTEMBRE 2011 - N° 12 487

www.franceantilles.fr

GUADELOUPE - 0,95 €

« J'AI RETROUVÉ LE VOLEUR DE MON IDENTITÉ »

- ▶ Le Baie-Mahaultien Gil a mené sa propre enquête. Elle lui a permis d'identifier le voleur de ses papiers.
- ▶ Depuis quatre ans, il attend que la police interpelle son usurpateur.

PAGE 2



(Photo: B. C.)

La faim guette les plus démunis

- ▶ Certains pays menacent de diminuer les moyens alloués à travers le programme européen d'aide alimentaire.
- ▶ L'an prochain, la Banque alimentaire de Guadeloupe risque de ne plus pouvoir aider les personnes dans le besoin.

PAGE 3



PETIT-BOURG

La grève des agents communaux continue

Insatisfaits, les grévistes ont quitté la table des négociations. Désormais, la balle est dans le camp du maire pour l'embauche de nouveaux agents.

PAGE 8

MUTUELLE

La Région vient en aide aux étudiants

Le conseil régional prend en charge le prix de la complémentaire santé des étudiants boursiers à hauteur de 80 euros.

PAGE 4

BAIE-MAHAULT

La Ville en croisade contre la malpropreté

C'est un véritable coup de gueule qui a poussé le maire Ary Chalus lors du dernier conseil municipal. Les administrés qui ne respectent pas le règlement de la collecte des déchets seront sanctionnés.

PAGE 6

APNÉE

Sophie Jacquin nage dans le bonheur

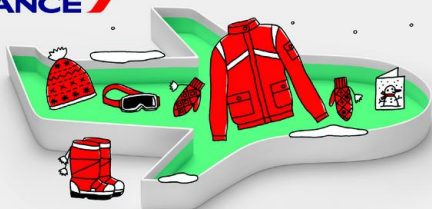
Rencontre avec la licenciée du CNRBT médaillée d'or en apnée statique, au début du mois, qui vise les sept minutes à ici à la fin de l'année.

PAGE 11



Prix givrés

by AIRFRANCE



PARIS 484 € TTC
A/R

achetez jusqu'au 7 octobre 2011

www.airfrance.gp

AIRFRANCE KLM

* Départs : du 23/09/2011 au 10/12/2011 - derniers retours le 17/12/2011 - ou du 09/01/2012 au 25/03/2012 - derniers retours le 01/04/2012. Tarif TTC aller-retour, à partir de, frais de service non inclus, applicable sous réserve de disponibilité, soumis à conditions et susceptible de modification sans préavis. Renseignements sur www.airfrance.gp, au 0 820 820 820 (0,12 €/min) ou dans votre agence de voyages.

FRB-PT01001



Actualité Société / Social / Emploi

La faim guette les plus démunis

Nathalie CALIMIA-DINANE | France-Antilles Guadeloupe | 22.09.2011



Saint-Vincent de Paul, la Croix-Rouge, le Secours catholique, le Secours adventiste, les Épiceries solidaires dépendent de la Banque alimentaire de Guadeloupe. (Roberto Birhus)

La banque alimentaire de Guadeloupe (Bag) risque, en 2012, de ne plus pouvoir aider les personnes nécessiteuses. Certains pays menacent de diminuer les moyens alloués à travers le programme européen d'aide alimentaire. Sans cette apport, la Bag va fermer.

Recommander

Envoyer

Inscription pour voir ce que vos amis recommandent.

« Ce sera la catastrophe en 2012. Des gens vont mourir de faim », lâche Laure Jacquin, déléguée générale de la Banque alimentaire de Guadeloupe (Bag). L'organisme reçoit 70% de ses produits de première nécessité de l'Europe. Si cette dotation diminue, la Bag ne pourra plus répondre aux besoins des familles. En 2010, elles étaient 2730 à en bénéficier. « Et ça ne cesse d'augmenter » .

En début de semaine, la nouvelle est tombée comme un couperet. Six pays de l'Union européenne (Allemagne, Royaume-Uni, République Tchèque, Suède, Danemark, Pays-Bas) se sont opposés à la poursuite du programme d'aide alimentaire en 2012-2013. Ils renvoient les pays à leurs responsabilités estimant que cela relève de la politique sociale nationale et n'est pas imputable au budget européen. Surtout depuis la crise et la diminution des surplus agricoles.

Les organisations comme la banque alimentaire, le Secours populaire ou encore la Croix-Rouge ont tiré la sonnette

En Guadeloupe aussi, on craint une crise humanitaire en 2012. « Nous espérons qu'ils vont changer d'avis. La faim est à notre porte. Ce ne sont plus seulement les familles monoparentales, vivant des minima sociaux, que nous soutenons, explique Laure Jacquin. Aujourd'hui les salariés, les retraités, même les couples n'arrivent plus à faire face. Une perte de salaire brutale, un congé maladie et le salaire diminue, un redressement... Et le reste à vivre est inexistant. »

Saint-Vincent de Paul, la Croix-Rouge, le Secours catholique, le Secours adventiste, les Épiceries solidaires (de Raizet, Baie-Mahault, Vieux-habitants et bientôt du Moule et de Gourbeyre)

dépendent de la Banque alimentaire. « Ces associations devront s'approvisionner ailleurs, mais à quel prix ? Je ne parle même pas des centres communaux, des travailleurs sociaux qui passent par nous, pour l'urgence est d'aider les personnes à conserver un peu de dignité. » C'est une véritable catastrophe qui guette les pays de l'Europe, pour les deux ans à venir, si les ministres européens ne trouvent pas d'accord à la fin du mois d'octobre. S'ils votent la suppression du PEAD (Programme européen aux plus démunis), ce serait la disparition d'un programme impulsé sous Jacques Delors, en 1987, à l'appel de Coluche, fondateur des Restos du coeur.

Dans cette période troublée sur le plan économique, les égoïsmes nationaux semblent de nouveau prendre le dessus augurant une montée du protectionnisme qui ira à l'encontre de la reprise économique.

ÉRIC JALTON, DÉPUTÉ-MAIRE DES ABYMES

- De quoi vit la banque alimentaire ?

De subventions : pour l'exploitation de l'aide de l'agence d'insertion, du conseil général et de la direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale (DRJSCS) et pour l'investissement de l'aide du conseil régional, la Sécurité sociale, la Caf, la Caisse guadeloupéenne de retraites par répartition et de dons privés. La plate-forme de Basse-Terre inaugurée vendredi 9 septembre, a été financée par l'État (DRJSCS) à hauteur de 300 000 euros. Ils vont commencer la distribution début octobre.

- SOS aux bénévoles

La banque alimentaire manque de bénévoles. Ils ont besoin de personnel administratif (secrétariat, prospection, gestion de stocks, comptabilité, communication...), de bras pour le dépotage des conteneurs, des petites mains pour le tri, la préparation des commandes et la distribution. Chauffeurs, caristes, communicants, aides pour le suivi des projets... Autant de métiers qui nécessitent votre aide.

- Si vous avez du temps à consacrer aux plus démunis, contactez la banque alimentaire au 05 90 32 70 88 ou par mail à ba971@banquealimentaire.org.

- 113,5

Le programme européen d'aide aux plus démunis (PEAD) risque de passer de 480 millions d'euros (cette année) à 113,5 millions en 2012. Le PEAD permet de distribuer, via 240 organisations caritatives, une aide alimentaire à plus de 13 millions de personnes dans 19 des 27 états, en tête : l'Italie, la Pologne et la France.

Article précédent
La cantine sera remboursée